

**SECOND PUBLIC EXAMINATION**

---

**HONOUR SCHOOL OF ENGLISH LANGUAGE AND LITERATURE  
2013-2014**

**COURSE I AND COURSE II  
PAPER 8 (H) (V) AND B20 MEDIEVAL FRENCH LITERATURE 1300 TO 1500**

---

**TRINITY TERM 2014**

**Monday, 26 May, 9.30am – 12.30pm**

**Time allowed – Three hours**

---

**Candidates must answer *three* questions, *one* from *each* section. Candidates should ensure that they do not use the same text as the basis of more than *one* question.**

**Do *not* turn over until you are told that you may do so.**

**Candidates must answer *three* questions, *one* from *each* section. Candidates should ensure that they do not use the same text as the basis of more than *one* question.**

## SECTION A

1. Write a literary commentary on **one** of the following passages:

(a)

Lors se sont trait  
Vers les amans, sanz faire plus de plait;  
Et chascun d'eulz a son pooir a fait  
Ce qu'il pense qui leur aggree et plait,  
5 Qu'entalenté  
En estoient de bonne volenté.  
Et li amant ont congé demandé;  
Et on leur a baudemment refusé,  
Car Courtoisie,  
10 Franchise, Honneur, et Larguece s'amie,  
Li gentilz roys qui pas ne s'y oublie,  
Et chascun d'eulz moult doucement leur prie  
De demorer.  
Et il estoit prez heure de souper.  
15 Et a ce mot on prist l'yaue a corner  
Par le chastel, et forment a tromper.  
Si se leverent  
Et .ii. et .ii. en la sale en alerent;  
Aprez leurs mains courtoisement laverent;  
20 Puiz s'assistent, si burent et mengerent  
Selon raison,  
Car il y ot plenté et a foison  
De canqu'on peut dire n'avoir de bon.  
Aprez mengier les prist par le giron  
25 Li gentilz roys,  
Et si leur dist: 'Vous n'en irez des mois,  
Car je vous voeil oster a ceste fois  
Les pensees qui moult vous font d'ennuys.'  
Le chevalier  
30 Moult humblement l'en prist a mercier,  
Et aussi fist la dame qui targier  
Ne pooit plus, ce dit, de repairier.

(b)

Car les loyaulx ne sont pas en ce conte,  
Et ceulx doit on amer et tenir conte,  
Car decevoir en nul cas ne vouldroyent;  
Je leur deffens. Pour ce consens qu'ilz ayent  
5 De noz doulx biens savoureux bonne part,  
Car a mes gens largement en depart,  
Et ceulx tiennent mes vrays commandemens,  
Justes, loyaulx, et bons enseignemens.  
Si leur deffens villennie et meffait,  
10 Et leur commands poursuivre honneur de fait,  
Estre loyaulx, secrés, et voir disans,  
Larges, courtois, et fuīr mesdisans,  
Humbles et doulx, jolis et assesmez,  
Fermes et frans, poursuivre a estre amez,  
15 Armes suivir a ceulx qu'il appartient  
Los acquerir. Qui en ce point se tient,  
Sache pour vray que ne lui fauldray mye  
A lui donner dame belle et amie;  
Car quant ainsi je suis d'aucun servy,  
20 Guerdon lui rens comme il a desservy.  
Mais se bien vient a ces faulx d'aventure,  
N'est pas droit bien, combine que je l'endure,  
Car en tous cas le bien est moult petit,  
Quant il est pris sans desir n'appetit.  
25 Et que vauldroit a homs discouragé  
Grans viandes, ypocras ou saugé,  
Puisque saveur nulle ou peu y aroit?  
Mais a celui qui desirant seroit  
De pain faitis ou d'une miche blanche,  
30 S'ataindre y peut, Dieux scet comme il la tranche  
Joyeusement et de grant cuer s'en paist!  
Ainsi de toute riens desiree est.

(c) De moy povre je vueil parler:  
J'en fuz batu comme à ru telles,  
Tout nu, ja ne le quiers celler.  
Qui me fist macher ces groselles,  
5 Fors Katherine de Vauselles?  
Noël le tiers ot, qui fut là,  
Mitaines à ces nopces telles.  
Bien (est) eureux est qui riens n'y a!

10 Mais... que ce jeune bachelier  
Laissast ces jeunes bachelectes?  
Non! Et le deust on (tout) vif bruler  
Comme ung chevaucheur... d'escrinnectes!  
Plus doulces lui sont que cyvetes,  
15 Mais toutefoiz fol s'i fya:  
Soient blanches, soient brunectes,  
Bien eureux est qui riens n'y a!

20 Se celle que jadiz servoye  
De si bon cuer et loyaulment,  
Dont tant de maulx et grief[z] j'avoye  
Et souffroyë tant de tourment,  
Se dit m'eust, au commancement,  
Sa voulenté... mais nennil, las!  
J'eusse mis paines aucunement  
De moy retraire de ses las.

25 Quoy que je lui voulisisse dire,  
Elle estoit preste d'escouter  
Sans m'acorder ne contredire.  
Qui plus, me souffroit acouter  
Joingnant d'elle, près sacouter...  
30 Et ainsi m'aloit amusant  
Et me souffroit tout raconter,  
Mais ce n'estoit qu'en m'abusant.

## **SECTION B**

2. ‘The narrative focus of *Le Jugement dou royaume de Behaingne* is less the figure of the narrator than the act of narration itself.’
3. ‘Voire, j’entens des femmes honorables’ (v. 289). Whom, or what, is *L’Epistre au dieu d’amours* seeking to defend?
4. ‘De viel porte voix et le ton,/ Et ne suis q’un jeune cocquart’ (vv. 735-36). Consider the implications of these lines for a reading of the poetic *je* in Villon’s *Testament*.

## **SECTION C**

5. ‘For late medieval writers, nostalgia for and ironisation of courtliness are, in fact, simply two sides of the same coin’.
6. ‘Whilst it would be wrong to see in late medieval fiction an anxiety about the signifying capacity of language, there is nonetheless a perceptible concern for the control of meaning’.
7. To what extent can it be said that ‘late medieval writers display a deep unease towards the literary past’?
8. Consider some of the ways in which writers you have studied exploit the respective resources of verse and prose in the later medieval period.
9. ‘The attitudes displayed towards sexual difference and sexuality in later medieval texts are ultimately, and somewhat disappointingly, entirely conventional’.
10. ‘To posit a dialogue between the personal and the political in late medieval writing is to assert the existence of categories that do not fit the literary evidence’.